

CIEL VARIABLE

ART PHOTO MÉDIAS CULTURE / N° 116

**PAYSAGES
MIROIRS
LANDSCAPES
AS MIRRORS**

**Alain Lefort
Chloé Beaulac
David K. Ross**

**Ewa Monika Zebrowski
Les années musicales
Gathering Clouds**

—
PAROLES / VOICES
Chuck Samuels

—
**Rachel Echenberg
Virginie Laganière
Marc-Antoine K. Phaneuf
L'Autre Amérique
Bertrand Carrière
Berlin Biennale
Laurence Hervieux-Gosselin
Vikky Alexander**

HIVER / WINTER 2021
EN KIOSQUE JUSQU'AU 15 JUIN 2021
ON NEWSSTANDS UNTIL JUNE 15, 2021
CANADA 12.50 \$ / USA \$12.50 / EUROPE 12.50 €



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE



L'éclatement des
conventions

La diversité des
propositions

Le rapprochement des
pratiques

L'art et le discours
des artistes d'ici



LE CONSEIL DES ARTS ET LETTRES DU QUÉBEC



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

[Accueil](#) | [À propos](#) | [Plan du site](#) | [Portail Québec](#) | [English](#)

[Mon dossier CALQ](#)

Menu



Translatio, Lieu saint, de Chloé Beaulac (2017). L'œuvre illustre les rites et les désirs de l'Homme de se rapprocher du repos et du bien-être, par le biais de la dévotion des croyances personnelles par une déconstruction et reconstruction de la notion habituelle de lieux de culte.

© Chloé Beaulac

Longueuil, le 11 avril 2018 – Le Conseil des arts et des lettres du Québec et l'agglomération ...

[→ EN SAVOIR PLUS](#)

RÉGIONS

Jacques Marchand reçoit le Prix du CALQ – Créateur de l'année en Abitibi-Témiscamingue

Val D'Or, le 6 avril 2018 – Le Conseil des arts et des lettres du Québec est heureux de ...

[→ EN SAVOIR PLUS](#)

Chaque année, le Conseil des arts et des lettres du Québec soutient quelque 1200 projets d'artistes et écrivains, et près de 800 organismes artistiques partout au Québec!

INDIVIDUS ORGANISMES

TOUS LES INDIVIDUS ▼

TOUTES LES DISCIPLINES ▼

TOUTES LES RÉGIONS ▼

Accueil » Longueuil honore ses citoyens d'exception

Accueil » Longueuil honore ses citoyens d'exception

Longueuil honore ses citoyens d'exception

Le jeudi 31 janvier 2019, 12h34



Les prix Ambassadeur ont été décernés à Chloé Beaulac (Culture), Zachary Lagha (Sports et saines habitudes de vie) et l'organisme L'appart à moi (Vie communautaire).

Émile Bilodeau a reçu le prix Avenir; l'entreprise d'économie sociale Certex, le prix Bâtitseur en développement durable; Clermont Bonnenfant, le prix Mélanie-Boucher; Geneviève Dufour et Stéphane Lajoie, le prix Patrimoine-architecture; et Martine Loïselle, le prix littéraire Pauline-Gill.

Finalement, les prix Citoyen d'exception ont été remis à Danielle Proulx, Caroline Légaré et Nana (Aide à la personne); Marc-Antoine Azouz (Bénévole d'honneur); et Éric Beaudet, Jonathan Goyette-Racine et Steven Reed-Potvin (Sécurité publique).

«Longueuil est un espace de vie dynamique et inspirant, a indiqué la mairesse. Cette soirée est l'occasion idéale de mettre en lumière l'engagement et l'effort de membres de notre communauté qui, par leur talent, leur créativité, leur persévérance et leur empathie inégalée, contribuent à la qualité de vie de leurs concitoyens et font rayonner notre ville.»

Le jury de sélection était composé de Patrick Leduc, joueur de soccer retraité de l'Impact de Montréal et analyste à RDS; Marie Eykel, comédienne, animatrice et art-thérapeute; Louise Deschâtelets, comédienne, animatrice et chroniqueuse au *Journal de Montréal* et au *Journal de Québec*; et Robert Piché, ex-commandant de bord chez Air Transat et conférencier corporatif.

Animée par Léane Labrèche-Dor, la soirée a été ponctuée par les prestations d'Ariane Moffatt, Phil Roy, Anne Bisson, Lendemain de veille et Les Mutins de Longueuil, sous la direction artistique de Pierre Gagnon.

Les lauréats ont reçu une œuvre-trophée créée par l'artiste verrière Christiane Charpentier. Rappelant la grande voile d'un bateau, l'artiste s'est inspirée des couleurs du Gala et a tenu à rendre hommage à Longueuil, ville d'eau, longeant le fleuve.

Le gala sera diffusé sur les ondes de TVRS, le 2 février à 18h.

Pour plus d'informations, consultez la brochure souvenir de la soirée.

(Source: Ville de Longueuil)



L'implication de ses citoyens et organismes, mercredi soir, à la salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville, à l'occasion du deuxième gala L'Excellence d'ici. Au total, 15 prix ont été décernés à des citoyens engagés ayant su se démarquer par leur inspirante contribution.

Le prix Hommage a été remis à Doris Guérette, femme de cœur et d'action grandement engagée dans sa communauté, notamment à titre de présidente du Conseil des arts de Longueuil et de la Corporation Le Vieux-Longueuil en fête. En avril 2018, Mme Guérette a également reçu la Médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec.

La mairesse Sylvie Parent a également remis la Médaille du souverain pour les bénévoles à Fleurette Bilodeau, au nom de la gouverneure générale du Canada Julie Payette.



La lauréate Chloé Beaulac et la finaliste Geneviève Cadieux-Langlois, entourées par les représentants de Culture Montérégie et de Télé-Québec

L'artiste multidisciplinaire de Longueuil Chloé Beaulac s'est vu remettre le Prix relève Culture Montérégie – La Fabrique culturelle, le 27 mars.

Ce prix, assorti d'un montant de 1000\$ et de la réalisation d'une capsule vidéo par La Fabrique culturelle, vient souligner l'excellence de son travail et l'appuyer dans la poursuite de son parcours artistique.

Les membres du jury ont été séduits par le travail de Chloé Beaulac, qui traite de sujets impliquant une solide recherche sur «la place de l'humain dans la nature et dans l'histoire».

Chloé Beaulac les a touchés par «les images fortes qu'elle propose, empreintes d'une grande sensibilité». Ils soulignent également son engagement auprès des jeunes de sa région, avec qui elle s'investit dans un travail à long terme.

Bachelière des beaux-arts de l'Université de Concordia en 2010, spécialisation en arts imprimés, Chloé Beaulac a présenté son travail dans plusieurs expositions au Canada, aux États-Unis et à l'international. Sa plus récente exposition solo, La dérive, peut encore être visitée au Centre d'exposition de Val-David. Ses œuvres se trouvent dans plusieurs collections privées et publiques au Québec et à l'international, dont celles de la Banque Nationale, de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), de la Ville de Longueuil et de la Ville de Saint-Lambert. Elle a reçu de nombreux prix pour ses créations, dont le prix Télé-Québec de la 9e Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, en 2015. Elle a reçu plusieurs mentions de distinctions pour ses œuvres, dont le Printmaking National Award de Open Studio et le prix Albert-Dumouchel de ARPRIM. Elle a aussi été finaliste des deux dernières années du Prix relève Culture Montérégie – La Fabrique culturelle.

Crédit photo : Valérie Provost – Gracieuseté

VILLE DE SAINT-LAMBERT

La route du prospecteur

Chloé Beaulac



LE SABORD

108 - ÉCHO X SILENCE

SABORD

CRÉATION
LITTÉRAIRE ET VISUELLE

LITTÉRATURE - MONIQUE JUTEAU
ARTS VISUELS - CHLOÉ BEAULAC
ENTRETIEN - ANNIE BAILLARGEON

ÉCHO X SILENCE

108



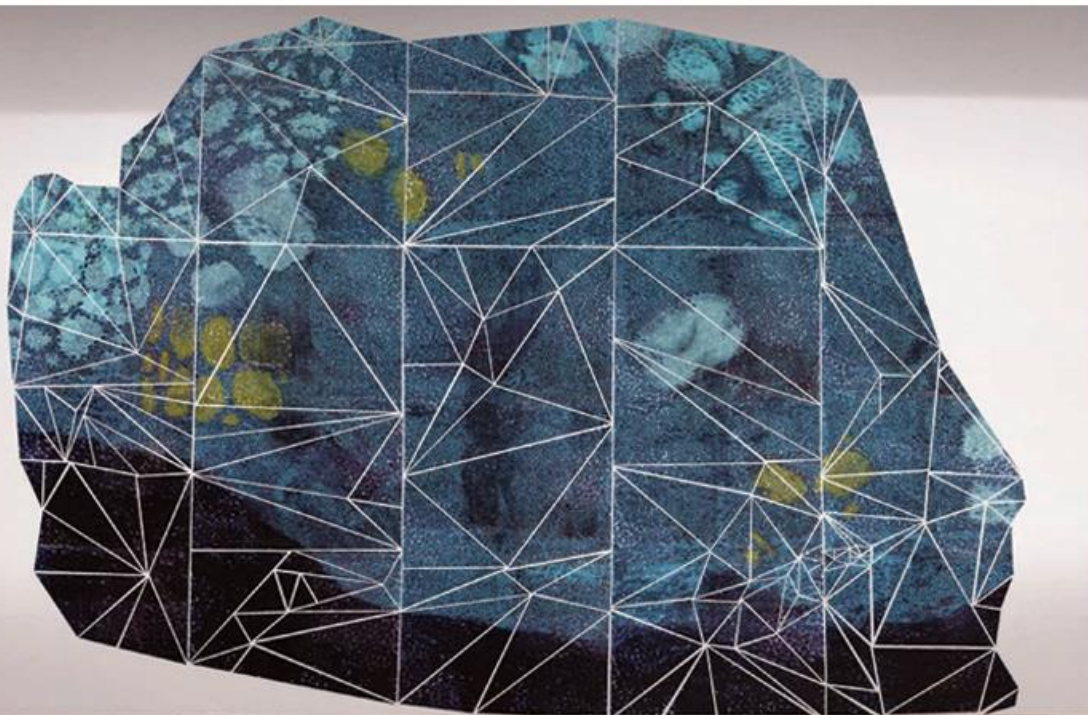
Mathieu Croisetière

PEUT-ÊTRE

EN CHINE



EDITIONS D'ART LE
SABORD



Chloé Beaulac
Au cœur du magnétisme, 2012
 Sérigraphie
 243,84 x 365,76 cm

É. G. : Quelles sont les tendances actuelles de l'estampe contemporaine ? Est-ce que le mot « contemporain » s'associe surtout aux thèmes traités par les artistes ou au choix des techniques utilisées ?

É. M. : On voit un peu des deux. Mais il faut savoir que le jury ne cherche pas forcément la prouesse technique. Il s'attarde davantage à la qualité de l'œuvre : aux représentations sociales, politiques et esthétiques. Ce qui l'interpelle, ce sont les préoccupations, les émotions ou encore un état d'esprit.

É. G. : Comment entrevoyez-vous l'influence de la mixité et de l'hybridité des techniques actuelles dans l'art imprimé ?

É. M. : De nombreux artistes, jeunes et moins jeunes, sortent du cadre traditionnel de l'estampe et produisent des œuvres intéressantes. Ils doivent cependant répondre aux critères précis de la

Biennale. Nous souhaitons qu'ils utilisent des techniques classiques (sérigraphie, lithographie, bois gravé, etc.) avec une approche contemporaine. Ils peuvent recourir au numérique, à condition de l'intégrer à une technique classique. Cette année encore, nous aurons, par exemple, des œuvres réalisées à partir de sérigraphies, mais qui, sous une forme installative, envahissent les murs et le sol, de manière désordonnée et délinquante. Les artistes ont besoin de sortir du cadre, et le jury a choisi beaucoup d'œuvres allant dans ce sens.

É. G. : Pouvez-vous nous parler de quelques artistes en particulier ?

É. M. : Entre autres, il y a Mebdi Darvishi, un jeune artiste iranien qui a proposé, dans une série d'eaux-fortes et manières noires, de petits formats. Ses œuvres dégagent une force, la lourdeur des épreuves de la vie, une déresse et une

La Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières existe depuis 18 ans. La première édition a eu lieu en 1999. La Biennale a été fondée par trois personnes : Jo Ann Lamerville et Guy Langevin, tous deux artistes, et Louise Désautiers, muséologue. Leur objectif était de rassembler les artistes étrangers pratiquant l'estampe contemporaine et les artistes québécois et canadiens dans un événement international. Le fait que Trois-Rivières soit historiquement la ville du papier permettait de faire le lien entre l'estampe et cette caractéristique industrielle trifluvienne.

Pour participer à la Biennale, il faut répondre à un appel de dossier. Un jury de cinq personnes, qui change à chaque édition pour que la sélection ne soit pas répétitive d'une année à l'autre, choisit des œuvres présentant différentes approches de la discipline dans le monde. Les artistes doivent réaliser leur œuvre à partir d'une matrice (les monotypes ne sont pas acceptés). Ils n'ont pas le droit de présenter plus de deux fois consécutives leur production à la Biennale. Il est important de renouveler les propositions.

Fredrik Langhendries
Boxes in Transit, 2014
 Sérigraphie sur carton
 140 x 150 x 100 cm



9^e BIENNALE INTERNATIONALE D'ESTAMPE CONTEMPORAINE DE TROIS-RIVIÈRES

Place à la délinquance

Entrevue avec Élisabeth Mathieu, directrice artistique, menée par Émilie Granjon

4 lieux principaux d'exposition
 Trois-Rivières
 www.biectr.ca

Du 21 juin au 6 septembre 2015

Mixité, hybridité, hétérogénéité : tout en les intégrant à leurs œuvres, beaucoup d'artistes de la 9^e BIECTR vont bousculer les modes classiques d'impression (lithographie, sérigraphie, bois gravé, etc.) en jouant avec les technologies numériques, la performance, la sculpture.

Émilie Granjon : Quelles sont les intentions de la 9^e Biennale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières et son évolution au fil des ans ?

Élisabeth Mathieu : Je suis en poste depuis trois ans, donc mon regard s'est transformé, passant de visiteur à partie prenante de l'organisation. Depuis la première édition, la Biennale a pris de l'assurance et de la maturité dans la manière de présenter les œuvres. J'ai pu observer une nette amélioration de la logistique. Au début, les moyens étaient très différents : les envois se faisaient par courrier, la présentation des œuvres sur diapositives, etc. La Biennale a développé un système de réseautage efficace pour faire en sorte de montrer ce qu'il y a de plus actuel.

Depuis les dernières années, les artistes sortent du concept de l'édition, on voit beaucoup d'œuvres uniques et des installations. Ils explorent davantage l'espace. Par ailleurs, les jeunes artistes ne cherchent plus à faire de grandes éditions, et l'on remarque que les techniques traditionnelles, comme le bois gravé, le relief et la sérigraphie refont surface.

Au sujet du contenu, il y a une belle hétérogénéité dans l'édition de cette année. Nous avons aussi des œuvres très torturées. La vie est dure, et beaucoup d'artistes nous le rappellent. D'autres exploitent le côté joyeux et ludique pour jouer un mauvais tour à la vie sombre.

LA FABRIQUE CULTURELLE



LA FABRIQUE CULTURELLE La Fabrique culturelle 📍 Mauricie

22 juin 2015

Chloé Beaulac, lauréate du **Prix Télé-Québec** de la **9e Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières**.

Cette jeune artiste de la relève, dont le travail se distingue par l'originalité et la maturité de sa démarche, a su gagner la faveur des membres du jury pour son oeuvre portant le titre *Au coeur du magnétisme*.

Chloé Beaulac voyage à travers le Québec avec son appareil photo et se laisse imprégner de l'énergie des lieux qu'elle choisit. À partir des clichés qu'elle ramène, elle entame un processus de déconstruction/construction et dessine à l'aide de structures précises et complexes un nouvel imaginaire structural. Son oeuvre *Au coeur du magnétisme* représente un rocher mais aussi le temps qui s'effrite.

La Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières est la plus importante manifestation du genre en Amérique du Nord, et l'une des plus remarquées à l'échelle internationale. La 9e édition est présentée jusqu'au 6 septembre 2015 dans différents lieux de Trois-Rivières et les environs.

Crédits

Coordination: Marie-Josée Desjardins, Danielle Brassard

Réalisation, caméra et montage: Jean-Luc Daigle

Remerciements: Jo Ann Lanneville, Élisabeth Mathieu et Isabel Boucher de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières ainsi que l'équipe du **Centre d'exposition Raymond-Lasnier** de la Maison de la culture de Trois-Rivières.

Crédits-oeuvres: Chloé Beaulac

LE SABORD

art le Sabord 30 ans



© CHLOÉ BEAULAC
La barque - 2014
Impression à jet d'encre sur papier
61 x 46 cm



© CHLOÉ BEAULAC
Le départ - 2014
Impression à jet d'encre sur papier
61 x 46 cm

CHLOÉ BEAULAC

La dernière artiste, Chloé Beaulac, a quant à elle exploré des terres ancestrales du Québec maintenant inoccupées. L'artiste s'est laissé imprégner par les histoires des habitants d'autrefois dont elle a eu écho, mais aussi par l'atmosphère qui régnait en ces lieux. Des bâtiments en ruine, des terres en friche constituaient le paysage autour d'elle. Ses photographies relatent donc le devenir de lieux où l'homme a renoncé à vivre. Parmi elles figure l'image d'un homme portant sur ses épaules une boîte rouge. Il s'agit d'un fils de prospecteur qui a décidé de quitter définitivement la terre de ses ancêtres. La boîte appartenait à son arrière-grand-père et, avec les quelques objets à l'intérieur, c'est la seule chose qu'il conserve auprès de lui. Ce départ constitue un tournant dans l'histoire de cet homme, mais aussi dans celle de toute une famille. Prise de dos, la photographie ne laisse pas voir son visage et attire ainsi toute l'attention sur l'action en cours, celle d'une marche vers l'inconnu. Or, cette marche semble bien définir ce qu'est la vie, dans ses changements incessants et ses pages qui se tournent.

Chloé Beaulac a choisi d'insérer la photographie à un diptyque afin de montrer dans le même temps la tente du prospecteur. À l'opposé de l'homme en marche, cette tente, tel un deuxième protagoniste, reste figée dans son silence. Majestueuse. En accentuant le clair-obscur des images par un traitement numérique, la photographe a voulu en faire

ressortir la luminosité. Bien que l'atmosphère soit a priori lugubre, l'artiste a cherché à faire transparaître une certaine transcendance et l'aspect intemporel de ce qui demeure oublié. D'où l'intérêt qu'elle a porté aux rites amérindiens et aux traditions ancestrales qui émanent de ses œuvres. S'il y a eu départ des hommes, Chloé Beaulac semble vouloir montrer que tout reste, du moins ce qui est le plus important. Le travail de l'artiste témoigne en lui-même d'une sorte de rituel, celui où l'on tente de faire ressurgir, par des gestes simples et réitérés, quelque chose de sacré. Où ce qui relève de l'instant est immortalisé.

Les œuvres présentées dans cette chronique révèlent, là où l'on ne reconnaît plus les lieux, là où l'histoire semble close, de nouveaux éléments du récit. Virginie Laganière et Jean-Maxime Dufresne s'attardent sur d'autres vies, plus discrètes, tandis que Victoria Stanton donne la parole à la mémoire des gens. Enfin, Chloé Beaulac fait renaître une beauté mystérieuse et intemporelle. Ainsi, s'il y eut renoncement, quelques voix muettes demeurent. En y prêtant une attention aiguë, les artistes ajoutent quelques pages à l'histoire passée. Leurs photographies ouvrent également une porte à l'imaginaire, par laquelle le spectateur peut prolonger à son tour les récits.

LE SABORD



© **CHLOÉ BEULAC**
La tente de prospecteur - 2014
Impression à jet d'encre sur papier
61 x 46 cm

VILLE DE SAINT-LAMBERT



VOUS ÊTES ICI

[Accueil](#) > [Services récréatifs](#) > [Arts et culture](#) > [Musée à ciel ouvert](#)

Le Musée à ciel ouvert de Saint-Lambert est un nouveau projet de la Ville de Saint-Lambert visant à développer un parcours artistique urbain à caractère touristique. Les visiteurs sont amenés à se promener sur un tracé prédéterminé où ils peuvent contempler des œuvres d'art installées sur des immeubles publics et privés du centre-ville et éventuellement dans tous les districts de la municipalité.

Ce projet a pour objectif de mettre en lumière des œuvres d'artistes peintres ou photographes, qui sont reproduites en grand format, afin d'être accessibles à tous pour le plaisir des yeux. Le Musée à ciel ouvert de Saint-Lambert promet à la fois de belles découvertes artistiques et un embellissement du territoire par l'art urbain.



DARE DARE



PROJETS ANTÉRIEURS

Chloé Beaulac

Destination : Nulle part

25 MARS 2015 - 2 JUIN 2015

Je veux que la roulotte de DARE-DARE soit perçue comme un *pit stop* lorsqu'on part sur un *nowhere*. J'ai choisi quelques extraits issus de mes voyages personnels sur les routes du Québec. Ces instantanés réinventent la fonction de la roulotte.

Pour un instant, laissez-vous transporter dans l'imaginaire d'une cabane à patates, d'une binerie, d'un sanctuaire ou d'un bureau de camping aperçu ou visité lors d'un *road trip*.

Dans la vie de tous les jours, je prends plaisir à créer des œuvres que je crois pertinentes, identitaires et ludiques.

<http://www.chloebeaulac.com>


SPRING 2014

ALUMNI NEWS



6 Chloé Beaulac

ARTISTS IN RESIDENCE PUSH THEIR PRACTICE

Chloé Beaulac , BFA 10, ate, slept and breathed her craft for a week as an artist in residence at SAGAMIE, the National Research and Exhibition Centre for Contemporary Digital Art, in Alma, Quebec.

From February 3 to 7, she had the opportunity to make prints and experiment with digital photography at the art-centric location. Beaulac (chloe-beaulac.com) is the second Concordia graduate to stay at the Sagamie Art Centre in 2014. Carole Baillargeon, MFA '66 and BFA '86, also held a week-long residency at the centre.

While in residency, artists have access to the centre's labs and to a technician who helps artists realize their creative visions. "The residency was a chance for me to push my practice forward and develop new work through research and testing new things," says Beaulac.

Hundreds of artists from Canada and broad apply to SAGAMIE for residency each year. Only 40 are selected. "The value is over \$1,000, so it is really sought


after," says Beaulac.

She produced nearly 20 new artworks. "The project I worked on involved taking photographs and manipulating them," she says. Her recent works explore travel and the feeling of being in-between places.

Beaulac says her Faculty of Fine Arts education was an important part of her growth. "I was president of the Student Printmaking Association," she says. "Concordia funded me on a number of projects and this helped me persevere as an artist."

—James Gibbons

NEW ALOUETTES PRESIDENT TALKS ABOUT HOW HIS EDUCATION HELPED HIM RISE TO CEO

Montreal's professional football franchise has a new leader. **Mark Weightman** , BComm '95, is the new president and CEO of the Montreal Alouettes.

The promotion was a special moment for Weightman, who started with the organization 20 years ago as an unpaid intern fresh out of university. "I like to joke that I've done every job in this

organization other than the ones that would require me to wear a helmet or carry pompoms," Weightman says.

Armed with a marketing degree from Concordia's John Molson School of Business and a passion for sports, Weightman sent applications to every team in the Canadian Football League, eventually scoring an internship with the Baltimore Stallions. "I was the only Canadian in the entire organization," recalls Weightman, who packed his bags and relocated to Maryland in 1995. A few months and one Grey Cup win later, he moved back to Montreal to seek out work with another sports organization in the city — only to find out that the team he just left had followed him home.

He received a call from Jim Speros, owner of the Stallions, who was in town and wanted to meet for lunch. Speros was laying the groundwork to move the team to Montreal and rechristen the franchise as the Montreal Alouettes. "I was one of the first employees hired, having already been with the organization in Baltimore," Weightman says. "Sometimes it's just a matter of being

WHEN THE SHOE FITS

Concordia experts
step into the multiple
research opportunities
of footwear

UNIVERSITY MAGAZINE

Concordia